

## Signe du Royaume de Dieu dans le monde

*„Les temps sont accomplis: le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.”* (Évangile, 1. Dimanche de Carême B)

*En Jésus de Nazareth nous pouvons accéder le règne de Dieu, le voir, le toucher. En lui quelque chose de l'amour sans limite et de la miséricorde de Dieu devient visible. En lui nous pouvons mieux comprendre la dignité et de la beauté de l'homme qui se confie entièrement à cet amour de Dieu et se fait conduire par l'Esprit de Dieu.*

*Nous, la communauté de ses disciples, devons porter ce que Jésus a vécu et enseigné dans notre vie et dans notre milieu, notre société et notre monde. L'Église existe pour être "signe et outil", "germe et début" de ce règne de la justice, de l'amour et de la paix et rendre visible la proximité de Dieu aimant, libérant et guérissant.*

*La réalité de l'Église était et est pourtant souvent une autre. Dans la perception publique l'Église est vue comme une institution autoritaire, abusant de pouvoir et ennemi de la liberté. Même des catholiques engagés souffrent de leur Église, de l'appareil bureaucratique, du langage difficilement compréhensible des célébrations liturgiques, des scandales de quelques membres.*

*Malgré toutes ses faiblesses humaines un trésor précieux se cache dans l'Église qui est à découvrir de nouveau, même s'il est gardé dans des "vases fragiles". Avec des "méditations de carême" nous voulons pénétrer plus profondément dans ce mystère de l'Église à partir des textes de la liturgie du carême. Nous évoquons Concile Vatican II qui nous a donné une perception de l'Église comme Peuple de Dieu pèlerin. Nous écoutons le Pape François qui à travers des images différents nous fait sentir ce que l'Église est vraiment et devrait devenir de nouveau.*

- L'Église (est), dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la **fois le signe et le moyen** de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain... L'Église, qui est le règne de Dieu déjà mystérieusement présent, opère dans le monde, par la vertu de Dieu, sa croissance visible... L'Église... reçoit mission d'annoncer le Royaume du Christ et de Dieu et de l'instaurer dans toutes les nations, formant de ce Royaume **le germe et le commencement** sur la terre. (Lumen Gentium 1.3.5.)
- C'est cela l'Église, la vigne du Seigneur, la Mère fertile et la Maîtresse attentive, qui n'a pas peur de se retrousser les manches pour **verser l'huile et le vin sur les blessures des hommes** (cf. Lc 10, 25-37); qui ne regarde pas l'humanité depuis un château de verre pour juger ou étiqueter les personnes. C'est cela l'Église une, sainte, catholique, apostolique et composée de pécheurs, qui ont besoin de sa miséricorde. (Pape François, Synode 2014)
- **Être Église c'est être Peuple de Dieu**, en accord avec le grand projet d'amour du Père. Cela appelle à être le ferment de Dieu au sein de l'humanité. Cela veut dire annoncer et porter le salut de Dieu dans notre monde, qui souvent se perd, a besoin de réponses qui donnent courage et espérance, ainsi qu'une nouvelle vigueur dans la marche. L'Église doit être **le lieu de la miséricorde gratuite**, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile. (Evangelii Gaudium 114)



- Que sentez-vous en pensant à l'Église?
- A quel moment avons nous fait expérience du règne de Dieu parmi nous?
- Comment et où pouvons nous être un signe de l'amour de Dieu pour les autres?

*Nous rendons grâce pour l'Église, sainte et catholique,  
qui veut rendre visible le règne de Dieu dans ce monde.*

## Une bénédiction pour tous les peuples

*„Parce que tu n’as pas refusé ton fils, ton fils unique, je te comblerai de bénédictions... Tous les peuples de la terre seront bénis à travers ta descendance...“* (1. Lecture, 2. Dimanche du carême, Gen 22:1-18)

*Le sacrifice que Dieu demande à Abraham, nous apparaît absurde, inhumain, même scandaleux. Et pourtant Abraham est prêt à obéir à Dieu et à lui donner Isaac, son enfant unique, qu’il avait reçu selon la promesse de Dieu et qui est tout son avenir. C’est par son obéissance qu’Abraham va devenir le « père de la foi » pour les trois religions abrahamiques et une bénédiction pour tous les peuples. Dieu lui-même fera le sacrifice qu’il a demandé à Abraham quand il donnera son Fils dans la mort pour donner la vie au monde.*

*Nous vivons dans un temps où l’avenir de l’humanité est menacé par le changement du climat, la paix est menacée par les inégalités et des conflits. L’avenir de l’Église et des communautés religieuses et de la génération suivante est incertain. L’angoisse devant l’avenir peut faire de nous des hommes anxieux, des narcissiques et égocentriques.*

*Comme pour Abraham, le défi pour l’Église aujourd’hui est de montrer le témoignage vécu du don de soi dans la confiance en la promesse de Dieu. Ce n’est pas par des analyses montrant notre position, des programmes pastoraux et des procédures de restructuration que l’Église devient une source de bénédiction et d’espérance, mais par son service désintéressé pour les pauvres, les malades et les marginaux. Le Carême nous invite à vivre moins pour nous-mêmes et de nous demander davantage comment notre vie peut être une bénédiction pour les autres.*

- Le grand risque du monde d’aujourd’hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est **une tentation triste et individualiste** qui vient d’un cœur égoïste et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure **se ferme sur ses propres intérêts**, il n’y a plus de place pour les autres, les pauvres n’entrent plus, on n’écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l’enthousiasme de faire le bien ne palpète plus. Même les croyants courent ce risque... (Evangelii Gaudium 2)
- Dans une culture de l’indifférence qui finit souvent par être impitoyable, que notre style de vie soit au contraire plein **de piété, d’empathie, de compassion, de miséricorde**, puisées chaque jour au puits de la prière. (Pape François, Noël 2015)
- **Je ne veux pas une Église préoccupée d’être le centre...** Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c’est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l’amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. (Evangelii Gaudium 49)
- Plus la personne humaine grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu’elle entre en relation, quand elle sort d’elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures. (Laudato Si’ 240)



- Pour qui suis-je une bénédiction? Comment puis-je donner aux autres un peu de joie, d’espérance et de charité?
- Est-ce que j’essaie de voir, d’exprimer, d’encourager le positif dans les gens que je rencontre chaque jour?
- Où ai-je expérimenté dans ma vie que c’est une bénédiction de pouvoir lâcher librement et donner gratuitement dans une confiance absolue en Dieu?

***Nous rendons grâce pour l’Église, sainte et catholique  
qui nous montre le chemin pour rendre nos vies une bénédiction pour d’autres.***

## Une maison de prières pour tous les peuples

*„Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce!“ (Évangile 3. Dimanche de Carême, Jn 2, 13-25)  
 “N'est-il pas écrit: Mon temple sera appelé une maison de prières pour toutes les nations?” (Mk 11, 17)*

*Pour Israël, le temple était le centre religieux, économique et politique. Jésus veut libérer le temple du mélange de religion, des intérêts économiques et de la politique et lui redonner son sens original d'être une maison de la prières et un lieu de rencontre avec Dieu. Pour lui, ce temple renouvelé sera ouvert pas seulement pour Israël, mais pour tous les peuples qui, selon la vision du prophète Isaïe, monteront sur la montagne du Seigneur et marcheront vers la maison du Dieu de Jacob. (Is 2.3)*

*Aujourd'hui, beaucoup sont déçus par la superficialité et le vide de la société de consommation. Dans leur recherche d'une spiritualité, ils sont attirés par d'autres religions et des offres ésotériques. L'Église est estimée pour ses institutions sociales, mais elle n'est plus considérée comme une source de vie spirituelle. La liturgie et la prière apparaissent souvent comme une routine morte. Elle donne aussi l'impression d'un club fermé dans lequel ceux qui pensent et qui vivent autrement ne sont pas les bienvenus.*

*Les chrétiens confessent comme caractéristiques essentielles de l'Église qu'elle est sainte et catholique. Devenir saint veut dire faire de Dieu de nouveau le centre de la vie et de la communauté et de vivre de sa parole et de son esprit. Etre catholique veut dire, dans le sens original du mot, d'être orienté vers la totalité de la réalité, c'est-à-dire d'être ouvert pour des hommes d'autres cultures et religions et penser et agir au niveau mondial, universel, global.*

- Ce **caractère d'universalité** qui brille sur le Peuple de Dieu est un don du Seigneur lui-même, grâce auquel l'Église catholique, efficacement et perpétuellement, tend à récapituler l'humanité entière avec tout ce qu'elle comporte de bien sous l'inspiration de son chef le Christ, dans l'unité de son Esprit. En vertu de **cette catholicité**, chacune des parties apporte aux autres et à toute l'Église, le bénéfice de ses propres dons, de sorte que le tout et chacune des parties s'accroît par un échange mutuel universel et par un effort commun vers une plénitude dans l'unité. (Lumen Gentium 13)
- Le christianisme n'est pas un modèle culturel unique, mais tout en restant pleinement lui-même, dans l'absolue fidélité à l'annonce évangélique et à la tradition ecclésiale, **il revêtira aussi le visage des innombrables cultures et des innombrables peuples** où il est accueilli et enraciné. Chez les divers peuples, qui expérimentent le don de Dieu selon leur propre culture, l'Église exprime sa catholicité authentique et montre **la beauté de ce visage multiforme**. (Evangelii Gaudium 116)
- Il n'y a pas de plus grande liberté que de **se laisser guider par l'Esprit**, en renonçant à vouloir tout calculer et tout contrôler, et de permettre à l'Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter, et de nous conduire là où il veut. Il sait bien ce dont nous avons besoin à chaque époque et à chaque instant. (Evangelii Gaudium 280)



- Qu'est-ce que je sens, quand je rencontre une personne d'autres cultures et religions ?angoisse ? Intérêt? Respect ?
- Notre paroisse/communauté/famille est-elle ouverte pour des étrangers et des gens marginalisés, pour les problèmes de notre temps, pour des idées nouvelles?
- Quelle place ont les soucis de l'Eglise universelle et les souffrances de l'humanité dans notre prière personnelle et communautaire?

***Nous rendons grâce pour l'Église, sainte et catholique,  
 dans laquelle les peuples et leurs cultures se rencontrent  
 dans l'unité avec leur diversité.***

## Jugement et Renouveau

*„Tous les chefs, les prêtres et le peuple multipliaient les infidélités... Finalement, il n'y a eut plus de remèdes.“* (1. Lecture, 4. Dimanche de carême B, 2 Ch 36,14-23) *“Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.“* (Evangile Jn 3,14-21)

*Les prophètes ont interprété la destruction du temple de Jérusalem et l'exil comme une conséquence de l'infidélité du peuple Israël à sa vocation. Jésus aussi a pleuré sur la ville de Jérusalem, "parce qu'elle n'a pas reconnu ce qui lui sert pour la paix".* (Lk 19,42)

*Les églises et les maisons religieuses se vident et beaucoup rejettent l'Église comme institution. Est-ce que ces phénomènes ne sont pas non plus la conséquence d'un long développement historique dans lequel l'Église n'était pas fidèle à sa mission et a béni des armes, a fait des pactes avec des dictateurs et a toléré des abus de pouvoir?*

*Suivant une longue tradition prophétique, Jésus a condamné le comportement des autorités religieuses de son temps. Dans le même langage prophétique le Pape François porte un jugement sur les abus, les "maladies" dans l'Église. Son diagnostic pourrait nous servir pour un examen de conscience dans le carême.*

- La maladie de **se sentir "immortel", "indispensable"**; **activité excessive**: se noyer dans le travail et négliger de s'asseoir aux pieds de Jésus; **"la pétrification" mentale et spirituelle** perdre la sérénité intérieure, la vitalité et l'audace.
- La maladie de la **planification excessive** et du fonctionnarisme; la **mauvaise coordination**: ne pas vivre l'esprit de communion et d'équipe;
- La maladie « d'**Alzheimer spirituel** »: oublier l'histoire du salut : l'histoire personnelle avec le Seigneur, son « premier amour »; La maladie de la **rivalité et de la vanité**: quand l'apparence et distinctions honorifiques deviennent l'objectif premier de la vie; la **schizophrénie existentielle**: mener une double vie; **le bavardage et le commérage**; **l'indifférence** envers les autres: penser seulement à soi-même et perdre la sincérité et la chaleur des relations humaines.
- La maladie de **l'accumulation**: chercher à combler un vide existentiel dans son cœur, en accumulant des biens matériels; La maladie des **cercles fermés**, l'appartenance au groupe devient plus forte que celle au Corps et au Christ lui-même.

(Du discours de Pape François à la Curie Romaine, Noël 2014)

*Le Pape François n'accuse pas seulement les abus. Il nous encourage de voir et de vivre l'Église autrement et de contribuer à son renouvellement.*

- Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui c'est la **capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur** des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme **un hôpital de campagne après une bataille**. Il est inutile de demander à un blessé grave s'il a du cholestérol ou si son taux de sucre est trop haut ! Nous devons soigner les blessures. (L'interview avec Antonio Spadaro SJ 21.09.2013)
- Personne ne peut être exclu de la miséricorde de Dieu. L'Église est **la maison, qui accueille tous** et ne refuse personne. (Twitter 17. März 2016)
- **Une Église avec des blessures** est capable de comprendre les blessures du monde d'aujourd'hui, et de les faire siennes, de les porter en elle-même, d'y prêter attention et de chercher à les guérir. Une Église avec des blessures ne se met pas au centre, ne se croit pas parfaite, mais elle place au centre le seul qui peut guérir les blessures et qui a pour nom : Jésus Christ.. (Pape François, Santiago 16.01.2018)

- Pouvons-nous trouver des traces de ces "maladies" de l'Église aussi dans notre vie personnelle et dans nos communautés?
- Est-ce que notre critique de l'Église est motivé par une attitude de cynisme et de pessimisme ou est-il une expression d'un vrai amour et de compassion?

***Nous rendons grâce pour l'Église, sainte et catholique,  
qui se renouvelle toujours et nous ouvre des horizons nouveaux.***



## Le peuple de Dieu pèlerin

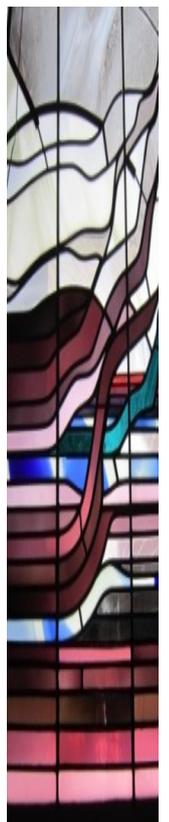
*„Voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israel... Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.“* (1. Lecture, 5. Dimanche de Carême, Jr 31,31-34)

*L'Église, c'est le nouveau peuple de Dieu appelé dans toutes les nations, peuples et langues, liées avec Dieu par une "alliance nouvelle et éternelle", obligées envers la "nouvelle loi" de l'amour de Dieu et du prochain. Comme "Église en pèlerinage", elle marche à travers le temps et est toujours confrontée à des changements dramatiques et des défis nouveaux.*

*Nous vivons dans un temps de changements profonds et rapides dont nous sommes incapables de comprendre les dimensions et de prévoir les conséquences. Nous nous sentons dépassés quand il faut prendre des décisions sans avoir les critères nécessaires. L'incertitude crée l'angoisse. Comment gérer cette angoisse? Certains se jettent dans des activités hectiques ou des amusements superficiels. D'autres se retirent dans le passé et s'enferment dans des traditions d'un monde apparemment encore intact.*

*Le Concile de Vatican II comme aussi le Pape François, ont analysé lucidement les changements et défis de notre temps. Ils nous encouragent à faire confiance à Dieu, le Maître de l'histoire, de vivre de Jésus et de son message et de nous laisser conduire par son Esprit. Ainsi, le peuple entier de Dieu devra rechercher, en dialoguant avec toutes les forces de la société, de nouvelles voies pour créer un monde plus juste et plus paisible.*

- Le genre humain vit aujourd'hui **un âge nouveau de son histoire**, caractérisé par des changements profonds et rapides qui s'étendent peu à peu à l'ensemble du globe... À tel point que l'on peut déjà parler **d'une véritable métamorphose sociale et culturelle** dont les effets se répercutent jusque sur la vie religieuse.... Comme en toute crise de croissance, cette transformation ne va pas sans de sérieuses difficultés... Marqués par une situation si complexe, un très grand nombre de nos contemporains ont beaucoup de mal à discerner les valeurs permanentes; en même temps, ils ne savent pas comment les harmoniser avec les découvertes récentes. Une inquiétude les saisit et ils s'interrogent avec un **mélange d'espoir et d'angoisse** sur l'évolution actuelle du monde. (Gaudium et Spes 4)
- **Nos sociétés sont en train de changer**, de nouvelles et différentes formes culturelles sont en train de naître qui ne cadrent pas avec les repères connus. Et il faut reconnaître que, souvent, nous ne savons pas comment nous insérer dans ces nouvelles circonstances... Que cela nous plaise ou pas, nous sommes invités à **affronter la réalité** telle qu'elle se présente à nous. (Pape François, Santiago 16.01.2018)
- (Le Christ) est toujours jeune et source constante de nouveauté... Il peut toujours, avec sa nouveauté, renouveler notre vie et notre communauté, et même si la proposition chrétienne traverse des époques d'obscurité et de faiblesse ecclésiales, elle ne vieillit jamais. Jésus Christ peut aussi rompre les schémas ennuyeux dans lesquels nous prétendons l'enfermer et il nous surprend avec sa constante créativité divine. Chaque fois que nous cherchons à **revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile**, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. (Evangelii Gaudium 11)



- Qu'est-ce que je ressens face de la complexité troublante de notre monde?
- Comment est-ce que je réagis face à l'incertitude de l'avenir de l'Église? Est-ce que je suis tenté de me retirer dans mon monde privé et dans le souvenir du passé?
- Comment pouvons-nous, comme individu et en communauté, trouver une force nouvelle et une confiance nouvelle dans l'écoute de la parole de Dieu et de son Esprit?

*Nous rendons grâce pour l'Église, sainte et catholique,  
qui peut se renouveler par la force de l'Évangile et ainsi renouveler le monde.*